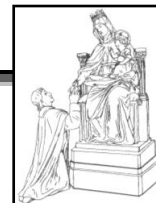


Mai 2021

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 188

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Le centenaire de la Messe de Marie Médiatrice

Le mot de l'aumônier

Le 12 janvier 1921, la Congrégation des rites donnait une approbation pour la célébration de la Messe de Marie Médiatrice¹. Voici les principales étapes qui ont conduit à cette approbation².

Tout commence en 1906 : une religieuse carmélite, Mère Madeleine de Jésus³, prieure du Carmel d'Argenteuil près de Waterloo (B), a des révélations qui manifestent le désir de Dieu quant à la glorification de Notre-Dame par la définition dogmatique de sa Médiation universelle. Un échange de lettres s'établit alors entre la sœur et le cardinal Mercier. Cette expérience mystique marque le prélat qui s'engage alors à « penser à la chose ». Il s'entretient à ce sujet avec saint Pie X.

En 1914, le cardinal prêche une retraite à ses prêtres sur *Marie Mère de l'Église* : il évoque alors la Médiation de Marie pour le genre humain, et se prononce en faveur du dogme.

Un certain nombre d'évènements marquent l'année 1915. Le cardinal publie une lettre pastorale sur « *La dévotion au Christ et à Marie, sa Mère et notre Mère* ». Il y mentionne la définition à promouvoir et formule une prière indulgenciée : « *Marie Mère du Christ, Marie Mère de l'Église, Marie Médiatrice universelle du genre humain, priez pour nous* ». C'est à cette époque qu'il approuve une association de prières au Séminaire de Malines, la *Société des serviteurs de Marie Médiatrice*. Il fait également le vœu privé de faire en sorte d'obtenir du Saint-Siège la fête liturgique de Marie Médiatrice de toutes grâces. De plus, il envoie à tous les religieux une circulaire, et à tous les supérieurs religieux de Belgique une pétition en faveur du dogme de Marie Médiatrice. Le clergé de Malines, de son côté, envoie au pape une demande concernant la proclamation dogmatique, la fête de Marie Médiatrice, et l'insertion de ce vocable dans les *Litanies de la Sainte Vierge*.

Le 27 août de la même année, une demande est envoyée au pape Benoît XV. La faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain en adresse également une, le 9 novembre 1915.

Les étapes se succèdent. Le 16 janvier 1916, le cardinal a une audience avec le pape Benoît XV. Le 8 septembre 1918, il publie sa lettre pastorale *Hommage à Marie Médiatrice*. Le 31 mai 1919, Mère Madeleine de Jésus écrit à Benoît XV. Le 8 avril 1920, une requête est envoyée à Rome pour demander la fête liturgique de Marie Médiatrice.

Quelques mois plus tard, le **12 janvier 1921**, la Congrégation des rites donne son approbation. Le cardinal Mercier écrit ensuite à tous les cardinaux et évêques du monde pour les encourager à demander cette fête pour leur diocèse. Le 15 mai, le cardinal publie une lettre pastorale pour l'introduction de la fête de Marie Médiatrice dans son diocèse. La fête, fixée au 31 mai, est accordée aux diocèses qui en font la demande. En un an, 450 diocèses, soit un tiers de l'épiscopat, obtiennent cette grâce. À la veille de Vatican II, la fête est célébrée presque partout...

Par la suite, l'action en faveur de Marie Médiatrice se poursuit. En mars 1921, les montfortains fondent le Couvent Marie-Médiatrice à Louvain. Le 18 avril 1921, une Commission épiscopale étudie la question de cette définition dogmatique à laquelle Benoît XV est favorable. En septembre 1921, au Congrès marial de Bruxelles, Mgr Mercier encourage les efforts en faveur du nouveau dogme. Le 6 février 1922, le pape Pie XI est élu : il s'entretient avec le cardinal de cette question. D'autres relations orales et épistolaires suivront : en novembre 1922, en avril 1923, en novembre et décembre 1924, en mai 1925. Le cardinal entretient des relations en faveur du dogme avec l'épiscopat allemand. En 1922, le premier sanctuaire dédié à Marie Médiatrice est consacré. Le Père Bover, s.j., demande la rédaction d'un catéchisme populaire sur la Médiation universelle de Marie. Le 25 décembre 1922, une commission papale est nommée en Belgique. Le cardinal participe à ses travaux. Une commission semblable est nommée en Espagne et à Rome.

Le 6 janvier 1923, Mgr Mercier publie la pastorale « *Magnificat* » dans laquelle il écrit : « *Jamais de toute ma vie je n'avais ressenti une telle joie spirituelle.* » Le 23 janvier 1926, il rend son âme à Dieu.

Abbé Guy Castelain+

¹ Au 8 mai, au Propre à certains lieux (P.A.L.), dans le missel de 1962.

² Renseignements tirés de *Marie Médiatrice*, Clovis, 2007, pp. 199-203.

³ Dans la vie civile : Palmyre Ryckaert.



La prière du cardinal D.-J. Mercier

Le 16 août 1924, le cardinal Mercier participait au Congrès marial d'Anvers. Venu là malgré son état de souffrance, il déclara, à une assemblée nombreuse et distinguée dans laquelle on remarquait évêques, abbés mitrés, ministres d'État et autres dignitaires : « *Je suis venu pour vous demander un service : c'est de vouloir pratiquer et répandre la vraie dévotion à la Sainte Vierge d'après le bienheureux Grignon de Montfort* ».

À cette occasion, le prélat a établi le lien qui existe entre le saint Esclavage et la Médiation universelle de Notre-Dame. Selon lui, la vraie dévotion à Marie est le moyen pratique de vivre le dogme de Marie Médiatrice. Ce discours d'Anvers sera repris dans sa lettre pastorale sur *la Médiation universelle de Marie et la vraie dévotion selon l'esprit du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort* ».

Le 23 janvier 1925, le cardinal rédigeait une prière indulgenciée pour demander la canonisation du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort et pour la définition dogmatique de la Médiation universelle. Le cardinal avait lancé, à cette occasion, cet appel : « *Nous invitons les fidèles, et surtout les âmes consacrées, à réciter cette prière pour obtenir du Ciel la proclamation dogmatique de la Médiation universelle de Marie et la canonisation de son grand apôtre. Qu'on ne craigne pas de solliciter de ce puissant bienheureux les plus signalées faveurs, car la très sainte Vierge tiendra à récompenser la confiance que l'on aura mise dans le crédit auprès d'Elle de son si fidèle esclave d'amour. Cette prière, à l'heure actuelle, a déjà recueilli les approbations de dix cardinaux et de plus de trois cents évêques* ».

En 1926, quand le cardinal meurt, plus de 400 signatures d'évêques en faveur de cette requête lui sont parvenues, et l'un des premiers à le soutenir fut le nonce du pape à Munich (le futur Pie XII !). La canonisation a été célébrée le 20 juillet 1947 par Pie XII, mais la définition dogmatique n'a jamais été obtenue. Le cardinal Mercier se consolait d'avoir obtenu la Messe de Marie Médiatrice, car la liturgie est maîtresse de foi : *Lex orandi, Lex credendi* !

Nous publions, ici (page suivante), à titre documentaire, *la Prière pour obtenir du Ciel la proclamation dogmatique de la Médiation universelle de Marie et la canonisation de son grand apôtre le bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort*.

Sources : *Marie Médiatrice*, Clovis, 2007, pp. 191-210.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

1. Mois préparatoire (227-230)

- Les 12 jours : se vider de l'esprit du monde (227)
- La 1^{re} semaine : se connaître soi-même (228)
- La 2^e semaine : connaître la Sainte Vierge (229)

3^e semaine : connaître, aimer et servir Jésus (230)

Voici la dernière étape de cette montée spirituelle et le dernier stage de cette préparation. Même programme que la semaine précédente : lire et méditer ce qui en a été écrit, soit dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, soit dans *l'Amour de la Sagesse éternelle*.

S'il fallait indiquer des passages spécialement, nous signalerions la 1^{ère} et la 2^e des vérités fondamentales en entier (VD 61-77). Elles établissent que Jésus seul est la fin dernière de toutes nos dévotions, y compris la dévotion à Marie, et que nous Lui appartenons à titre d'esclaves. Puis, les passages brûlants sur la nécessité de son règne et sur sa dépendance admirable à l'égard de sa Mère (VD 18-19).

On peut compléter en étudiant le mystère de l'Incarnation (VD 243-248), qui nous a donné un Homme-Dieu, plein de grâce et de vérité ; le mystère de la Rédemption, qui nous donne un Sauveur, si aimant et si dévoué ; le mystère de l'Eucharistie où Jésus se fait notre nourriture et notre compagnon, etc.

Autant de choses dont il est nécessaire d'être bien persuadés, si nous voulons aimer Jésus-Christ et nous donner à Lui avec tout l'élan qu'Il est capable de susciter.

Là encore, le plan donné pour les autres semaines s'applique merveilleusement. Aussi bien est-ce du Verbe Incarné que le prophète Isaïe a prédit la plénitude de ces dons. Il est facile par conséquent de les étudier en Lui, et de L'étudier Lui-même dans leur lumière.

Sagesse, qui gouverne tout *fortiter et suaviter* (avec force et douceur). *Intelligence* qui lit au fond des cœurs et n'est jamais prise en défaut. *Science* qui

connaît tout et n'est sujette à aucune erreur. *Conseil* qu'Il possède parfaitement et communique à ses serviteurs. *Piété* qui Le voue totalement au culte de son Père. *Force* qui Lui fait endurer pour nous de si cruels tourments. *Crainte de Dieu*, toute filiale, en vertu de laquelle Il accepte si amoureusement la volonté de son Père.

Réciter pendant cette semaine la prière de saint Augustin, *Tu es Christus* (VD 67), les *Litanies du Saint-Esprit* et l'*Ave Maris stella*, comme de coutume, mais de plus : les *Litanies du saint Nom de Jésus* et les oraisons jaculatoires : *Noverim te*, « Seigneur que je Vous connaisse » pour Vous aimer (saint Augustin) et *Domine ut videam*, « Seigneur, faites que je voie ! » (Sous-entendu : qui Vous êtes).

Terminer par un acte de désir de la communion (VD 266-273), qui, le lendemain, doit précéder immédiatement la consécration.



Retraites Mariales Montfortaines 2021-2022

- ❖ **Du 7 au 12 juin 2021** (mixte, 19 places)
Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Du 5 au 10 juillet 2021** (mixte, 22 places)
Retraite montfortaine au Trévoux (29)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Du 19 au 24 juillet 2021** (mixte, 36 places)
Retraite montfortaine à L'Étoile du Matin (57)
Directeur de la retraite : abbé S. Morin
Renseignements et inscriptions :
L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Du 2 au 7 août 2021** (mixte, 24 places)
Retraite montfortaine à Enney (CH)
Directeur de la retraite : abbé Cl. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ 0041 (0)26.921.11.38.
- ❖ **Du 6 au 11 décembre 2021** (mixte, 19 places), et
du 17 au 22 janvier 2022 (mixte, 19 places)
Retraites montfortaines au Moulin du Pin (53)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
N.B. Ces retraites sont réservées aux personnes ayant fait au moins deux *Retraites de Saint-Ignace*.

Le texte de la prière du card. Mercier



Seigneur Jésus, Sagesse éternelle et incarnée, qui avez été conçu par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, faites, nous Vous en supplions, qu'éclairée par le même Esprit, votre sainte Église définisse et proclame comme un dogme à la gloire du Père (de Montfort) la doctrine de la Médiation universelle de la Vierge Mère.

À cette fin, Seigneur, nous Vous offrons volontiers nos sacrifices, nos prières et nos travaux, priant de plus votre immense bonté de vouloir bien accorder au bienheureux de Montfort, l'illustre prédicateur et le remarquable docteur de cette Médiation, le suprême honneur de la canonisation.

N'est-ce pas lui, en effet, qui a mis en lumière ce grand Mystère d'amour de votre divine Sagesse : Marie, l'ineffable Médiatrice, votre Mère et la nôtre ?

Pénétrant, comme un nouveau Jean, dans les profonds secrets de votre Incarnation, de votre Croix, de la sanctification de nos âmes et même de la fin des temps, il a contemplé Marie, associée avec Vous dans toutes vos œuvres, Médiatrice universelle de toutes les grâces, vraie Reine et Maîtresse des cœurs, Exterminatrice des démons, Introdutrice au Ciel de ses vrais enfants, Chemin voulu par Dieu de notre retour vers Lui.

C'est pourquoi, il nous attire vers la chaude atmosphère d'amour et de vie familiale où Vous avez vécu Vous-même et où Vous voulez que nous vivions. Il nous a enseigné la voie simple et parfaite de l'Esclavage d'amour, qui nous livre en entier : corps et âme, comme de petits enfants, à toutes les influences maternelles et médiatrices de Marie, afin que, par Elle, Vous soyez formé en nous, ô Jésus ! selon toute l'étendue de votre amour, et que nous vivions en Vous et comme Vous pour le Père, *propter Patrem*.

Ô Jésus, ô Marie, écoutez nos prières. Il y va de votre commune gloire et de celle du Père. Et plus Montfort sera honoré dans l'Église, et plus les âmes se tourneront vers Vous et vers le Dieu d'amour pour L'aimer, Le servir et chanter l'éternelle « *louange de gloire* » à la Trinité sainte. Ainsi soit-il !

Marie, Mère du Christ, priez pour nous. Marie, Mère de l'Église, priez pour nous. Marie, Médiatrice universelle du genre humain, intercédez pour nous. Bienheureux Louis-Marie de Montfort, dévot esclave de Jésus et Marie, priez pour nous.

Cette prière était à réciter sous forme de neuvaine et était assortie de 200 jours d'indulgence.

La Collecte de la Messe de Marie Médiatrice



Montfort enseigne, avec toute la Tradition, que Marie est notre Mère : « Comme dans la génération naturelle et corporelle il y a un père et une mère, de même dans la génération surnaturelle et spirituelle il y a un père qui est Dieu et une mère qui est Marie. Tous les vrais enfants de Dieu et prédestinés ont Dieu pour père et Marie pour mère ; et qui n'a pas Marie pour mère n'a pas Dieu pour père » (VD 30). Il poursuit : « Le premier homme qui est né en Marie est l'Homme-Dieu, Jésus-Christ ; le second est un homme pur, enfant de Dieu et de Marie par adoption. Si Jésus-Christ, le Chef des hommes, est né en Elle, les prédestinés, qui sont les membres de ce Chef, doivent aussi naître en Elle par une suite nécessaire. Une même mère ne met pas au monde la tête ou le chef sans les membres, ni les membres, sans la tête ; autrement ce serait un monstre de la nature ; de même, dans l'ordre de la grâce, le chef et les membres naissent d'une même mère ; et si un membre du Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire un prédestiné, naissait d'une autre mère que Marie qui a produit le Chef, ce ne serait pas un prédestiné, ni un membre de Jésus-Christ, mais un monstre dans l'ordre de la grâce » (VD 32).

Le Père Grignon résume la doctrine de la Médiation universelle de la Sainte Vierge ainsi : « Nous avons trois degrés à monter pour aller à Dieu : le premier (...) est Marie ; le second est Jésus-Christ ; et le troisième est Dieu le Père. Pour aller à Jésus, il faut aller à Marie, c'est notre **Médiatrice d'intercession** ; pour aller au Père éternel, il faut aller à Jésus, c'est notre **Médiateur de rédemption**. Or, par la dévotion que je dirai ci-après, c'est l'ordre qu'on garde parfaitement » (VD 86). Il dit, par ailleurs, que Marie « distribue à qui Elle veut, autant qu'Elle veut, comme Elle veut et quand Elle veut, tous ses dons et ses grâces, et il ne se donne aucun don céleste aux hommes qui ne passe par ses mains virginales. (...) Voilà les sentiments de l'Église et des saints Pères » (VD 25).

C'est cette doctrine que nous retrouvons dans la Collecte de la Messe de Marie Médiatrice : « Seigneur Jésus-Christ, notre **Médiateur** auprès du Père, Vous qui avez daigné nous donner la bienheureuse Vierge, **notre Mère et la nôtre**, pour être notre **Médiatrice** auprès de Vous, accordez, dans votre bonté, à quiconque s'approche de Vous pour implorer des bienfaits, la joie de les obtenir tous par son **intercession** » (Livre d'Or, p. 954). ✍

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



Ce Rosaire est tiré du Livre des Sermons. Il résume Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver.

Premier Mystère glorieux La Résurrection

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette **première dizaine en l'honneur de votre Résurrection glorieuse**, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, **une foi vive et la ferveur dans votre service**. Ainsi soit-il.

Notre Père. Le Rosaire est autorisé par les exemples que nous en ont donnés les saints.

[Aux 10 Ave :]

1. Saint Dominique, son auteur.
2. Le bienheureux Alain de la Roche, son restaurateur.
3. Les saints Frères prêcheurs (c'est-à-dire les Pères dominicains), ses propagateurs.
4. Parmi les papes : (saint) Pie V, Innocent III, Boniface VIII qui le fit broder en satin.
5. Parmi les cardinaux : saint Charles Borromée.
6. Parmi les évêques : saint François de Sales.
7. Parmi les religieux : saint Ignace, saint Philippe Néri, saint Félix de Cantalice.
8. Parmi les rois et reines : saint Louis, Philippe 1^{er} roi d'Espagne, la reine Blanche (de Castille).
9. Parmi les savants : saint Albert-le-Grand, Navarre, etc.
10. Parmi les plus dévots : la fameuse dévote de Rome, (la bienheureuse) sr Marie de l'Incarnation.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de **la Résurrection de Jésus**, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment **fidèles**. Ainsi soit-il.



❖ **2 877 membres** au 30 avril 2021.

- ❖ Le samedi **1^{er} mai 2021**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts.
- ❖ **Les reçus fiscaux pour les dons** sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X).
- ❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.
- ❖ **IPNS. Responsable de publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.